

Lectures

Les comptes rendus

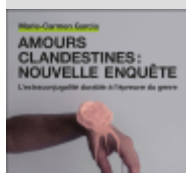
/

2021

Marie-Carmen Garcia, *Amours clandestines : nouvelle enquête. L'extraconjugalité durable à l'épreuve du genre*

NATACHA GUAY

<https://doi.org/10.4000/lectures.50423>



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)

rs clandestines : nouvelle enquête.

l'épreuve du genre, Lyon, Presses universitaires

, 240 p., ISBN : 9782729712440.

age sur le site de notre partenaire Decitre

s par Marie-Carmen Garcia dans ses enquêtes sur les sence de norme d'égalité des sexes dans ces relations (lamé dans les discours des couples conjugaux). Ce *stines* reprend et approfondit des résultats de la arie-Carmen Garcia² (Garcia, 2016), tout en intégrant ètres tels que le rôle joué par les croyances religieuses

ou la parentalité dans les trajectoires des personnes qui entretiennent des relations extraconjugales. Les deux enquêtes de Marie-Carmen Garcia montrent que la manière dont l'extraconjugalité est vécue (et organisée) par les amant·e·s dépendant étroitement de la socialisation genrée et des conceptions attachées à la sexualité et au couple. La manière dont ces conceptions prennent forme et s'appliquent est détaillée tout au long de l'ouvrage. Comme dans l'opus précédent, les relations extraconjugales étudiées sont hétérosexuelles, durables (instaurées depuis plusieurs mois) et fondées sur des rapports sexuels réguliers (ayant lieu toutes les semaines ou plusieurs fois par mois). Les personnes interrogées appartiennent aux classes moyennes et supérieures et, de fait, ont une bonne maîtrise de leur emploi du temps ainsi que des moyens financiers qui permettent les sorties.

2 Le premier chapitre expose le cadre d'analyse féministe dans lequel Marie-Carmen Garcia se place et les conditions de son enquête. Inspirée par les apports du féminisme matérialiste et le concept de « rapports sociaux de sexe »³ sur lesquels elle revient brièvement, la chercheuse explique son parti pris de « *chausser les lunettes du genre* » (p. 27). L'autrice explique également sa volonté de contextualiser les normes genrées qui définissent la manière dont les individus s'investissent dans les relations amoureuses en instant sur la façon dont ces normes ont été produites et réactualisées par des institutions. Les données relatives au terrain sont ensuite évoquées. L'enquête s'appuie sur des données récoltées par différents canaux entre 2009 et 2019. Les 23 récits de vie d'hommes et de femmes engagé·e·s dans une relation d'extraconjugalité durable, récoltés entre 2011 et 2015, ont été enrichis de correspondances écrites avec les enquêté·e·s, de témoignages lus sur des blogs consacrés à la question de l'infidélité et de nouvelles sollicitations provenant du lectorat du premier opus d'*Amours conjugales*. La temporalité longue de la recherche et la médiatisation des résultats de la première enquête menée par Marie-Carmen Garcia ont permis à une partie des enquêté·e·s de faire une proposition spontanée de participation à l'enquête et ont facilité l'établissement d'une relation de confiance, d'autant plus nécessaire que la pratique de l'extraconjugalité est stigmatisée et qu'il est délicat de parler de sujets intimes en situation d'entretien.

3 Le chapitre 2 débute par un historique des notions de couple et d'adultère. Ce qui était nommé autrefois l'adultère (une faute par rapport au contrat conjugal inégalement punie selon le sexe de la personne qui en est à l'origine) est devenu l'infidélité. La construction sociale de l'infidélité est liée à une lecture biologisante du désir (induisant



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

colignées par l'autrice) dans laquelle les hommes ont des rapports sexuels que les femmes. La sociologue insiste aussi sur l'impact d'une psychologie populaire des relations sociales avertissant les individus à se considérer comme responsables de leurs échecs et de l'échec de leurs relations amoureuses. Dans cette optique, un comportement déviant pathologique, à soigner par la thérapie, le coaching et thérapies de couple notamment). Les logiques de rationalisation de l'extraconjugalité chez les hommes (que la « crise de milieu de vie » est évoquée par des auteurs) sont prises dans une vie routinière et contraignante. L'absence de sincérité envers eux-mêmes, il existe une dissymétrie entre les hommes et les femmes. Les femmes ayant des croyances New Age se réfèrent à l'outrepassement de leur volonté) tandis que celles qui privilégient la primauté de certaines valeurs chrétiennes ont un respect strict d'une règle intangible pour justifier une relation – n'était pas recherchée *a priori*, notamment lorsque

les femmes concernées accordent une forte importance aux valeurs d'honnêteté et de transparence. En revanche, les hommes disent avoir cherché à créer un jardin secret permettant l'entretien d'une nouvelle relation, dans le but de se ressourcer ; ils avaient donc réfléchi à l'infidélité avant la rencontre extraconjugale. Ces mêmes hommes, continuent néanmoins à donner la priorité au maintien de leur foyer familial (élément valorisant dans leur masculinité) et ne se projettent pas dans une relation engageante avec leurs amantes, alors que celles-ci y participent dans l'espoir d'avoir un avenir meilleur et stable avec leur amant.

- 5 Cette différence de conception joue un rôle fondamental dans la souffrance amoureuse des femmes (chapitre 4). Parce qu'il est attendu des femmes qu'elles prennent en charge la communication dans la relation (et parce que les mécanismes patriarcaux à l'origine l'asymétrie dans les relations extraconjugales hétérosexuelles ne sont pas pointés du doigt par les professionnels de santé), les amantes intériorisent la responsabilité de la souffrance provoquée par l'investissement asymétrique dans leur relations extraconjugales. Plusieurs éléments constitutifs d'une relation amoureuse, tels que le statut matrimonial de l'amant-e (et donc sa disponibilité), la représentation que l'on se fait de la vie sexuelle de l'amant-e hors de la relation extraconjugale (avec en miroir le statut donné à sa propre infidélité) et l'arrivée d'un enfant au sein d'un couple, font l'objet d'interprétations différenciées entre les hommes et les femmes. La disponibilité de l'amante (liée au célibat ou au veuvage) ne remet pas en question le statut conjugal des hommes mariés qui, souvent, restent mariés ou se remettent en couple (avec une femme qui n'est pas l'amante) alors que le célibat ou le veuvage de l'amant vient conforter, chez les femmes, le script d'une relation pérenne à créer avec lui, dont l'extraconjugalité serait une étape préliminaire. De fait, les amantes pensent avoir une relation sexuelle exclusive avec leur amoureux alors que les hommes mariés considèrent comme évidente la poursuite de rapports sexuels avec leur femme. L'arrivée d'un enfant au sein d'un couple (conjugal ou extraconjugal) constitue un révélateur de cette asymétrie de perception et un bouleversement pour les femmes (mais pas pour les hommes). L'arrivée d'un enfant issu de l'union conjugale d'un homme marié ayant une amante semble ordinaire et atteste de la volonté des hommes mariés de ne pas s'engager avec leur amante. À l'inverse, les femmes mariées enceintes d'un amant ou les amantes enceintes d'un homme marié apparaissent comme transgressives. L'arrivée d'un enfant est associée à un couple solide et est interprété comme étant un marqueur fort de conjugalité.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

on des logiques comptables dans le couple, au sens es à l'hébergement, aux déplacements et aux cadeaux) métrie des comportements et des attentes et dettes L'idée de dette relationnelle entre les amants permet yse de la fin des relations extraconjugales qui suit. onjugaux sont liées à un épuisement lié à l'asymétrie mes ou à un changement de statut de la relation. Le on (passer du statut de maîtresse, lié à une relation associé à une relation officielle) amène à percevoir les ntage d'acuité, ce qui modifie la perception que les donc l'équilibre de la relation). Cela met en exergue la osabilité entre les relations conjugales et les relations

it, Marie-Carmen Garcia insiste sur le rôle joué par les ractérisent les représentations sociales de l'amour sur relations extraconjugales. L'amour romantique étant exte (la construction et l'entretien d'une relation de

couple durable, conjugal malgré un amour difficile à entretenir) et par une passion dont l'érotisation forte du ou de la partenaire semble être le révélateur. L'extraconjugalité apparaît alors comme une solution pour répondre à ces deux injonctions simultanément. L'analyse menée par Marie-Carmen Garcia montre à la fois comment sont construites les représentations sociales liées à l'amour des femmes (s'investir totalement dans une relation amoureuse) et des hommes (fonder la masculinité sur le mariage et l'entretien de la famille), comment elles sont complémentaires et comment cette complémentarité des représentations sociales et comportements permet aux couples extraconjugaux d'exister et de durer malgré les contraintes matérielles et temporelles contraignantes dans lesquels ils existent.

Notes

1 Dans ses deux enquêtes, Marie-Carmen Garcia préfère le terme d'« extraconjugalité » à celui d'« infidélité », le second étant porteur d'une forte connotation morale que le premier n'a pas. Je reprends donc le terme utilisé par l'autrice.

2 Marie-Carmen Garcia, *Amours clandestines. Sociologie de l'extraconjugalité durable*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « Sexualités », 2016 ; compte rendu de Cécile Thomé pour *Lectures* : <https://doi.org/10.4000/lectures.21432>.

3 Ce concept datant des années 1970 est tombé en désuétude du fait que les catégories de « sexe » sur lesquelles il se base pour déconstruire les rapports entre hommes et femmes sont elles-mêmes socialement construites. Il est aujourd'hui réactualisé sous le terme de « genre ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Natacha Guay, « Marie-Carmen Garcia, *Amours clandestines : nouvelle enquête*.

L'extraconjugalité durable à l'épreuve du genre », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 07 juillet 2021, consulté le 03 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/50423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.50423>

Rédacteur

Natacha Guay

à Toulouse Jean-Jaurès (LISST-CERS).



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Sylla, *L'arme invisible de la Françafrique. Une histoire*

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

ite sans autorisation explicite de la rédaction / Any
ation of the editors